



## CHARLES BERLING FAIT LE TOUR D'EIFFEL

France 5 diffusera, le 7 mai, un documentaire réalisé par Charles Berling, sur la tour Eiffel, dont on célèbre le 120e anniversaire cette année. L'acteur a coécrit le film avec sa compagne, Virginie Coupérie, elle-même descendante de l'architecte Gustave Eiffel. Au travers de lettres, de photos de famille et de films, Charles Berling raconte l'histoire de ce patriarche né le 15 décembre 1832, à qui l'on doit aussi l'ossature de la statue de la Liberté, à New York, et des ouvrages au Vietnam, au Portugal ou en Belgique.



## F1 : EUROSPORT EN PISTE AVEC WILLIAMS

Eurosport a commandé dix nouveaux épisodes de «The Factory», un programme mensuel de 26 minutes sur le monde de la formule 1. Les tournages de la saison 2 reprennent aujourd'hui, une semaine avant le début du championnat 2009. Le docu-réalité plongera encore dans les coulisses de l'écurie Williams. Des stands des Grands Prix au siège de Williams, au nord de Londres, les caméras suivront toutes les équipes du Team, notamment les pilotes Nico Rosberg et Kazuki Nakajima. Coup d'envoi le 23 avril à 22 h 30.

## VU HIER SOIR

PAR ISABELLE MORINI-BOSC



## Un flic au talent certain pour «confesser» des types pas très catholiques

Morse est mort, vive Lewis, nouveau flic anglais apparu hier sur France 3. Enfin nouveau, pas complètement... Lewis avait en effet été, durant des années, le second pas-secondaire-du-tout de Morse, un officier de police qui avait son langage propre - normal quand on s'appelle Morse -, qui préférerait la musique classique au violon des commissariats, et qui faisait partie d'une chorale de chant baroque. Ce qui était plutôt bien pour un policier républicain à faire chanter les suspects. Il aimait aussi la bière, d'où l'ironie du sort : l'acteur qui l'incarnait a en effet, hélas, été mis en bière en 2002. Exit Morse, restait donc Lewis, de retour à Oxford hier. De retour et sur le retour comme sur la touche. Considérant qu'il avait fait son temps, sa chef décidait de le nommer instructeur. Une voie de garage camouflée en promotion. Les producteurs avaient bien évidemment la bonne idée de lui flanquer un adjoint (Hathaway), net comme un angle de vitre, et sombre de veste comme les croquemorts de BD. Hathaway avait en fait étudié pour être prêtre : il conservait d'ailleurs un talent certain pour «confesser» des types pas très catholiques, et leur première enquête commune était formidable à suivre. Ils n'avaient pas beaucoup à dormir alors qu'ils devaient précisément trouver le meurtrier d'une étudiante endormie durant une expérience sur le sommeil.

Hier, dimanche 22 mars, France 3 diffusait «Inspecteur Lewis» à 20 h 35.

## Jean Dujardin

Et c'est reparti pour OSS 117 !



Je m'évade Cap sur le Maroc andalou

## TF1 dément les rumeurs «Père et maire» : ça continue!

«Père et maire»

Sur TF1 à 20.45

Après les déconvenues en termes d'audiences enregistrées par «Brigade Navarro» et «Seconde Chance», les rumeurs vont bon train sur l'arrêt de certaines productions de la Une. La dernière en date concerne la série «Père et maire». André Béraud, directeur de la fiction de TF1, et Christian Rauth, auteur et comédien, font le point.

Le divorce n'est pas prononcé! Face aux allégations de quelques magazines et sites Internet annonçant l'arrêt de la série «Père et maire», TF1 sort de sa réserve pour éclaircir la situation. «J'ai été très étonné de la nouvelle parue dans la presse. Cette annonce n'est pas fondée», réagit André Béraud, le directeur de la fiction de la Une. «Au contraire, poursuit-il, j'ai rencontré l'équipe de la série afin de parler des évolutions à apporter pour continuer à plaire au public. Il y a d'ailleurs encore un épisode en cours d'écriture. Le style et le ton sont très bons. Mais, comme pour les autres fictions, la qualité et les scores doivent être honorables pour rester en place avec un nouveau contrat. Le dernier inédit a réalisé 6,8 millions de téléspectateurs en décembre 2008. C'est très bien.»

Les liens unissant le diffuseur au producteur depuis 2002 sont donc scellés au minimum jusqu'à la diffusion du vingt-quatrième épisode, sur lequel planche actuellement l'auteur et comédien Christian Rauth. «Le tournage est prévu pour le mois de mai.



Christian Rauth (à gauche) : «J'ai trouvé très désobligeante l'annonce de l'arrêt de la série, sans qu'il y ait eu vérification auprès de TF1 ou de moi».

Je l'ai appelé "La Reconquête"! (Rires.) La série va traiter à nouveau de sujets plus sociaux avec de jolis personnages. Nous réservons des surprises pour faire face à la concurrence de France 2.» «Père et maire» est en effet l'une des rares séries à plutôt bien résister à «FBI : portés disparus», diffusé chaque semaine sur la

Deux. «Je suis plutôt serein concernant les Audimat, enchaîne Christian Rauth. Mais j'ai trouvé très désobligeante l'annonce de l'arrêt, sans qu'il y ait eu vérification auprès de TF1 ou de moi.» Avec humour, le comédien rappelle qu'il travaille en parallèle sur un roman policier intitulé... «Fin de série!»

Aurélië MARMU

## M6 diffuse le festival Juste pour rire Humour : la télé joue la sécurité

«Juste pour rire : 25 ans d'humour» sur M6 à 20.40

La télévision et les comiques ont toujours fait bon ménage. La première les révèle, les seconds assurent le show en plateau. Ce soir M6 diffuse «Juste pour rire : 25 ans d'humour». Mais, si le petit écran fait toujours son marché de l'humour, il ne le fait plus de la même manière.

Avant, les émissions d'humour révélaient les comiques. De 1982 à 1986, «Le petit théâtre de Bouvard» popularise Chevallier et Laspalès, Les Inconnus ou encore Smain. Dans le même esprit, dès 1987, «La classe» permet l'éclosion de Jean-Marie Bigard, Pierre Palmade, Lagaf. Aujourd'hui, c'est par le biais des talk-shows que les humoristes pointent le bout de leur nez. La liste est longue : Stéphane Guillon sévit chez Ardisson; Thomas N'Gigol a migré du «Grand journal» vers «Téléfoot»; Florence Foresti s'est fait un nom dans «On a tout essayé», de Laurent Ruquier...



Si l'humoriste se recycle en chroniqueur - du moins en début de carrière - c'est peut-être parce que les tremplins classiques ont vécu. Difficile, aujourd'hui, d'intéresser le téléspectateur avec une bande d'inconnus, si drôles soient-ils. En 2007, le service public s'est cassé les dents avec «60

secondes pour rire», sur France 2, et «Made in Palmade», sur France 3. L'esprit des émissions pionnières perdue sur des chaînes aux audiences plus confidentielles. Le «Jamel comedy club» s'épanouit sur Canal+ et a familiarisé le public avec le stand-up. Sur France 4, c'est «Pliés en 4», présenté par Cyril Hanouna, qui met l'accent sur les jeunes talents. Car force est de constater que le PAF préfère jouer les valeurs sûres, et avec succès. «Les grands du rire», sur France 3, rassemble chaque week-end deux millions de téléspectateurs devant des sketches d'anthologie. Sur TF1, la spéciale Gad Elmaleh a enregistré 30,8% de part de marché. Enfin, sur France 2, les événements «Stars du rire» de Patrick Sabatier réunissent jusqu'à 5 millions d'individus. Reste à trouver le juste milieu entre miser sur des classiques et promouvoir la nouveauté.

Stéphanie RAO

## Muriel Robin va mourir d'aimer avec Josée Dayan

Annie Girardot avait fait couler bien des larmes au cinéma avec «Mourir d'aimer» (1970), l'histoire vraie d'une prof qui, ayant eu une liaison avec un élève mineur, avait été condamnée et s'était suicidée. Aujourd'hui, Muriel Robin reprend le rôle.

L'idée vient de la réalisatrice Josée Dayan. «Je lui avais dit que j'aimerais beaucoup Annie Girardot», précise la comédienne. Le téléfilm, dont la trame a été réécrite par Philippe Besson, qui l'a située dans les années 80, est en tournage à Angoulême pour France 2.

L'humoriste se sent à l'aise dans ce rôle très délicat : «Je ne suis pas encore une actrice usée. Je n'ai tourné que quatre films. Le public est loin d'avoir tout vu.» Elle enchaînera avec le tournage des «Fugueuses», en compagnie de Line Renaud, adapté de leur pièce à succès, et sera à la rentrée au Théâtre du Rond-Point dans «Les Diablogues», de Roland Dubillard, oeuvre pour la première fois jouée par des femmes. Muriel Robin confie encore : «J'ai beaucoup changé, je suis dans la légèreté à présent.»

## «Plus belle la vie», le jeu sur les mobiles

C'est le mistral gagnant! Après les magazines, les vêtements, les livres, les DVD, les CD, la série «Plus belle la vie» débarque sous forme de jeu pour les téléphones, dont l'iPhone et l'iPod Touch. Comme dans la fiction, les fans seront plongés au coeur des intrigues marseillaises. Ils pourront ainsi incarner le flic, Léo, ou la jeune étudiante, Ninon, pour déjouer le complot contre l'hôtel Le Select. Le principe est de récolter des informations et des indices auprès des personnages du feuilleton.



mercredi 25 mars

dans votre magazine

Version femina

avec l'Yonne REPUBLICAINE